



31 Juin Films présente

Zita Hanrot Bastien Bouillon Alexia Chardard

# AUX JOURS QUI VIENNENT

un film de Nathalie Najem

**ACTUELLEMENT AU CINÉMA**

"Bastien Bouillon  
comme vous ne l'avez jamais vu !"  
**Le Figaro Magazine**

"Un trio de comédiens remarquable"  
**★★★ Première**

"Formidable Zita Hanrot"  
**Le Monde**

"Un habile thriller féministe"  
**★★★★ Le Figaro**

"Un film utile"  
**La Provence**

"Entre thriller conjugal et mélo familial"  
**Le Nouvel Obs**

"Un drame percutant. On aime beaucoup"  
**★★★★ Le Parisien**

"Bastien Bouillon, l'acteur incontournable du moment"  
**Version Femina**

"D'une grande générosité"  
**★★★★ àVoir-àLire.com**

"Une puissance émotionnelle stupéfiante"  
**★★★★★ Elle**

# PREMIERE

23 JUILLET | ★★ ★

## AUX JOURS QUI VIENNENT



© PANAME

Alors qu'elle se remet d'une relation toxique qui a pourri sa vie et celle de sa fille, Laura voit ressurgir dans sa vie des traumas à peine enfouis quand la nouvelle petite amie de son ex, victime elle aussi d'une emprise dévastatrice, l'appelle à l'aide. Pour son premier long, Nathalie Sajem signe un récit implacable et sans manichéisme sur les violences conjugales. Bastien Bouillon traduit par son interprétation glaçante toute la violence morale et physique de situations étouffantes que la cinéaste filme toujours à bonne distance. ♦ TC

---

**Pays** France • **De** Nathalie Najem • **Avec** Zita Hanrot, Bastien Bouillon... • **Durée** 1 h40

---

## **Aux jours qui viennent**

Français, de Nathalie Najem,  
avec Zita Hanrot, Bastien Bouillon,  
Alexia Chardard.

Il est des premiers films dont les images taraudent longtemps, par-delà les éventuelles maladroites de leurs scénarios. *Aux jours qui viennent* est de ceux-là. Certes, son sujet participe pour beaucoup de cette persistance rétinienne. Nous voilà en effet plongés dans les affres de l'emprise... L'intrigue démarre autour de Laura, sculptrice et mère célibataire qui tente de se reconstruire après avoir été détruite par le père de sa fille. Un parcours de guérison bientôt chahuté par le retour de son ex et par l'histoire également toxique qu'il vit avec sa nouvelle compagne...

Bien sûr, la peur et la violence diffuse, latente, qui s'invitent d'emblée dans ce récit en forme de thriller psychologique, intrigant, ne serait-ce que par sa douceur inconfortable (rien à voir, donc, avec l'indépassable *Jusqu'à la garde*, de Xavier Legrand). Mais pas seulement. La construction complexe des personnages, la séduction malsaine de l'homme (un héroïnomane charmeur qui veut contrôler la vie des autres à défaut de pouvoir contrôler la sienne), comme la solidarité tour à tour rétive et inquiète entre les deux femmes, avive aussi la curiosité. De même que la lumière de fin de journée, trouble, un peu triste, des scènes en extérieur, qu'elles se déroulent à Nice ou à Palerme. Par ailleurs, les trois interprètes de ce trio infernal – Zita Hanrot, Bastien Bouillon et Alexia Chardard – sont tout à fait magnétiques.

On regrettera d'autant plus les faiblesses (un suspense par trop fabriqué dans une séquence), voire les incohérences du scénario de Nathalie Najem (*a priori*, une femme traquée ne se réfugie pas côté fenêtre dans un train alors que son compagnon violent déboule sur le quai...).

**Ariane Allard**

## Critique

[Culture & loisirs, Cinéma](#)

## Sorties cinéma du 23 juillet : « Aux Jours qui viennent », « Sorry, Baby »... Les films à voir cette semaine (ou pas)

Chaque semaine, les journalistes du Parisien-Aujourd'hui en France vous proposent leurs critiques des principales nouveautés à découvrir dans les salles obscures.

Par [Catherine Balle](#), [Renaud Baronian](#) et [Michel Valentin](#)

Le 22 juillet 2025 à 18h



«Aux Jours qui viennent» de Nathalie Najem, un drame sur les violences conjugales et l'emprise d'un homme sur ses compagnes successives. Pixelle photo/31 Juin Films

## ON AIME BEAUCOUP

### « Aux Jours qui viennent » : un drame percutant sur les violences conjugales

Laura vit à Nice avec sa fille de 9 ans. Elle galère entre son petit salaire et son ex, Joachim, qui ne vient jamais voir sa fille et ne lui donne jamais d'argent. Joachim, lui, s'est remis en couple avec Shirine. Possessif avec celle-ci, il devient violent lorsqu'il retombe dans la drogue. Shirine appelle au secours Laura, qui va lui venir en aide...

« Aux Jours qui viennent » brosse avec sensibilité le portrait d'un homme amoureux, mais en souffrance, toxique, borderline, qui bascule dans la violence. Il montre comment les schémas se répètent de relation en relation et comment le piège se referme autour d'une femme a priori « forte », qui ne pourra pas s'en sortir toute seule. Les trois acteurs (Zita Hanrot, Bastien Bouillon et Alexia Chardard) sont parfaits. Tout en nuances, comme ce film qui alterne opportunément les séquences tendues et d'autres, plus légères ou même drôles.

***Catherine Balle***

#### La note de la rédaction :

4/5

« Aux Jours qui viennent »,

drame français de Nathalie Najem, avec Zita Hanrot, Bastien Bouillon, Alexia Chardard... 1h40.

## Notre critique d'*Aux jours qui viennent*, un habile thriller social et féministe

Par [Olivier Delcroix](#)

Il y a 29 minutes



Zita Hanrot, Maya Hirsbein et Bastien Bouillon dans le film de Nathalie Najem *Aux jours qui viennent*. Copyright Paname Distribution

**Le premier long-métrage de Nathalie Najem en forme de thriller social sur fond de violences conjugales et d'emprise masculine permet à Bastien Bouillon de briller dans le rôle d'un homme aussi charmeur que nocif.**

Le film commence comme une simple comédie romantique pour mieux dissimuler sa nature de polar impitoyable. À Nice, Laura ([Zita Hanrot](#)), jeune mère célibataire, essaie de reconstruire sa vie après s'être séparée de son mari Joachim ([Bastien Bouillon](#)). L'intrigue d'*Aux jours qui viennent*, premier long-métrage de Nathalie Najem, se présente d'abord comme un puzzle éparpillé qui va progressivement prendre toute sa cohérence.

Le spectateur découvre un couple qui se tient amoureusement côte à côte. Puis la vision d'une fillette de 10 ans (Maya Hirsbein) succède à cette tendre *love story*. La petite s'amuse sur une plage de galets. Sa mère la contraint à interrompre ses activités balnéaires pour lui passer son père au téléphone. La conversation sera brève et sans chaleur. Dans une autre séquence, le même homme se promène au bras d'une femme dont il a l'air très épris...

Alors que Laura, sculptrice devenue professeur mène de front l'éducation de Lou, sa fille de 10 ans, et sa vie professionnelle, elle se retrouve un jour face à la nouvelle compagne de Joachim (Alexia Charchard). La jeune femme fait irruption chez elle, apeurée et blessée. Shirine et Laura sont tombées amoureuses du même homme. Bastien Bouillon incarne ce protagoniste charmeur et troublant, ce père absent en rupture de ban qui, sous des dehors sensibles, peut en un clin d'œil susciter l'effroi.

## Bastien Bouillon pivot central du film

L'implacable récit évoquant tout à la fois les violences conjugales et les mécanismes d'emprise s'enclenche progressivement, s'autorisant au préalable une certaine forme de légèreté et quelques traits d'humour. Cependant, le pivot central de ce thriller social s'articule principalement autour de la figure du personnage de Joachim. Comme disait Hitchcock : « *Plus réussi est le méchant, meilleur sera le film.* »

*Aux jours qui viennent* n'aurait sans doute pas eu le même impact cinématographique sans la présence magnétique de Bastien Bouillon. Confronté à Zita Hanrot et Alexia Charchard, deux comédiennes qui lui tiennent la dragée haute, l'un des comédiens français les plus en vue du moment s'empare du rôle avec une puissance dramatique impressionnante.

Repéré dans *La Nuit du 12*, *Le Comte de Monte-Cristo*, *Partir un jour* et bientôt tête d'affiche dans *Connemara*, Bouillon incarne un homme complexe, désaxé, dangereux, et accro aux substances illégales. Il compose un protagoniste touchant et inquiétant à la fois. La séquence de la gifle, la poursuite nocturne dans la ville ou la chasse haletante et cauchemardesque dans la gare témoignent d'une mise en scène efficace, brute, directe héritée de Friedkin dans *French Connection* ou de Palma dans *L'Impasse*. Par sa douceur oppressante, son entêtement ambigu, sa violence contenue, le personnage de Joachim suggère celui de Mitchum dans le chef-d'œuvre de Laughton *La Nuit du chasseur*. La tension monte à chaque scène. Si le « *révérend* » affiche sur ses phalanges les mots « *Love* » et « *Hate* », le style vestimentaire de Bastien Bouillon traduit visuellement autant l'attrait que la menace.

Son blouson de cuir, comme une carapace emblème de virilité, lui confère une allure dominante, tempérée par un foulard en soie révélant une fragilité ou un besoin de contrôle. Quant au pantalon de velours, la chevalière et le gilet, ils évoquent l'impression d'un homme en quête de stature. En réalité, on ne sait jamais si Joachim va tendre la main pour caresser la joue... ou la frapper. Et c'est tout l'enjeu symbolique de cet habile thriller féministe au classicisme décalé.

---

La note du Figaro : 3/4

# ELLE

CULTURE



BASTIEN BOUILLON  
ET ZITA HANROT.

CINÉMA

## CHAÎNES DE LA VIE CONJUGALE

PAR FRANÇOISE DELBECQ

3

Si « Jusqu'à la garde » (2018), de Xavier Legrand, était le dernier film de référence sur les violences conjugales, « Aux jours qui viennent », de Nathalie Najem, dégage une puissance émotionnelle tout aussi stupéfiante. Et éclaire avec force les difficultés à se reconstruire après une relation toxique. Laura (Zita Hanrot), sculptrice, vit seule à Nice avec sa fille après sa séparation d'avec le père, Joachim (Bastien Bouillon), homme violent incapable de se contrôler. Il a refait sa vie avec Shirine (Alexia Chardard), mais sa nouvelle relation dégénère, et la jeune femme trouve refuge

chez Laura. Joachim les harcèle, instillant un climat de terreur aussi bien dans l'appartement que dans la ville, les poursuivant sur la promenade des Anglais ou à la gare. « Il ne faut pas avoir peur de moi », répète-t-il. Mais comment le croire quand Joachim semble tout détruire sur son passage ? Il y a un sentiment d'urgence dans ce drame psychologique tourné comme un thriller et qui se révèle d'une efficacité redoutable. Une gifle.

« **AUX JOURS QUI VIENNENT** », de Nathalie Najem, avec aussi Marianne Basler, Maya Hirsbein (1h40). En salle le 23 juillet.



[FILMS / CRITIQUES](#) France

## Critique : *Aux jours qui viennent*

par [FABIEN LEMERCIER](#)

22/07/2025 - Bastien Bouillon brille d'un sombre éclat dans un récit d'emprise, mêlant réalisme psychologique et suspense inquiétant, signé Nathalie Najem



Bastien Bouillon et Zita Hanrot dans *Aux jours qui viennent*

"Il est difficile à aimer. Il faut juste ne pas l'aimer de trop près." Dans un quotidien où la solitude est souvent difficile à assumer aussi bien émotionnellement qu'économiquement, l'addiction aux sentiments peut se révéler très dangereuse. Pour peu que l'individu aimé soit animé d'intentions tortueuses et d'un mal-être irradiant en mensonges et en volonté de contrôle et de manipulation, l'épée de Damoclès de la violence pourrit la situation jusqu'à l'impasse, comme une cage invisible dont il vital, mais très compliqué, de s'extraire. Tel est le sujet, à l'intersection des pulsions de vie et de mort, dont s'est emparée **Nathalie Najem** avec *Aux jours qui viennent*, son premier long métrage de réalisatrice, lancé mercredi 23 juillet dans les salles françaises par [Paname Distribution](#).

"Je ne veux pas te mentir, mais ça ne va pas te plaire." À l'image de cet aveu de Joachim (**Bastien Bouillon**), un héroïnomane accroché aux basques de sa copine Shirine (**Alexia Chardard**) qui travaille en Sicile dans l'identification des migrants morts dans des naufrages, le scénario écrit par la cinéaste ne cherche pas à masquer l'atmosphère destructrice planant autour d'un homme qui sait jouer de sa fragilité séduisante. Une autre femme est d'ailleurs très

bien placée pour en mesurer les périls : sa précédente compagne, Laura (une très crédible **Zita Hanrot**) qui vit seule à Nice avec Lou (**Maya Hirsbein**), leur fille de neuf ans, guettant avec angoisse les appels de cet ancien amour dont elle connaît trop bien toutes les facettes, qu'elle tient donc à distance, mais avec qui elle partage quand même un enfant.

C'est à travers ce miroir des deux femmes que se dessine le double portrait de l'emprise : une mainmise présente, physique, isolante et menaçante de violence qui va très vite dégénérer avec la fuite d'une Shirine traquée par Joachim, alors que du côté de Laura, c'est la lourde empreinte psychologique du passé qui pèse (notamment sur la confiance afin de refaire sa vie sentimentale) et qui va bientôt se réincarner en personne ("Ouvre ! Tu voulais que je revienne, voilà, je suis là") avec le retour de Joachim à Nice (où Shirine est venue se cacher). Et au milieu, le petite Lou regarde et écoute ce monde tumultueux des adultes se débattant dans la peur, les blessures et l'ambivalence (dénoncer quelqu'un qu'on aime malgré tout ou qu'on a aimé n'est pas si facile).

Alternant séquences d'intimité et accélérations narratives dans le registre du thriller réaliste, Nathalie Najem tisse la toile glaçante du harcèlement pervers tout en évitant habilement le manichéisme et en naviguant subtilement entre compassion et condamnation à l'égard de l'auteur de l'emprise. Une ambiguïté et une exploration des zones grises idéalement servies par un excellent Bastien Bouillon qui, depuis son accession à la célébrité avec [La nuit du 12 \[+\]](#), démontre de film en film toute l'étendue de son talent transformiste. Bien épaulé par les deux têtes d'affiche féminines et par de très bons seconds rôles (**Aurélien Gabrielli** et **Marianne Basler**), l'acteur donne tout son éclat sombre à un personnage à la fragilité toxique et à un premier long métrage qui ne cherche pas la facilité et creuse le cœur de son douloureux sujet en dosant la tension sans en faire un vernis racoleur.

*Aux jours qui viennent* a été produit par [31 Juin Films](#). [Indie Sales](#) pilote les ventes internationales.



### Aux jours qui viennent

Un premier film. Signé par une femme. Qui traite d'une relation (pour le moins) toxique entre un homme et une femme (et même deux femmes). Comme un passage obligé après des années de non-dits. À l'instar de Baya Kasmi (*Je suis à vous tout de suite*) ou de Charlène Favier (*Slalom*). Un courage nécessaire, mais certainement pas suffisant pour signer un beau film. Mais qui ne l'interdit pas non plus. Et *Aux jours qui viennent* est de ce point de vue une belle réussite. Les personnages sont vibrants, la situation tendue comme une peau de tambour, mais sans jamais verser dans la caricature. L'homme au comportement toxique (violence, jalousie, possessivité) n'est jamais un monstre de foire mais un paumé capable d'éclairs

de tendresse. C'est Bastien Bouillon qui prête ses traits à ce personnage difficilement défendable, il fait montre de trésors d'ambiguïté. À ses côtés une petite fille qui crève l'écran (et qui à bien des égards est la plus adulte de tous ceux qui apparaissent à l'écran). Et deux comédiennes qui nous chavirent : Zita Hanrot (mais ce n'est pas une découverte) et Alexia Chardard, que l'on connaît moins mais qui semble prendre plaisir à choisir ses rôles sur le fil (pour Kechiche ou Verhoeven). Ils ne sont pas pour rien dans la réussite de ce film qui à bien des égards rappelle l'excellent *Jusqu'à la garde*, de Xavier Legrand. Tout cela est sans doute de la fiction, mais qui ravive quelques souvenirs insoutenables de faits divers autour

des violences faites aux femmes et donne de ce fait une force, une texture, une épaisseur au film... ■ Y. A.

Film français de Nathalie Najem (2025), avec Zita Hanrot, Bastien Bouillon, Alexia Chardard. 1h40. En salle.

